Document généré le 23 avr. 2024 06:39

Québec français

# La SF pour adolescents

Alain Lortie

Numéro 42, mai 1981

La science-fiction

URI : https://id.erudit.org/iderudit/57162ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Lortie, A. (1981). La SF pour adolescents. *Québec français*, (42), 77–79.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1981

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

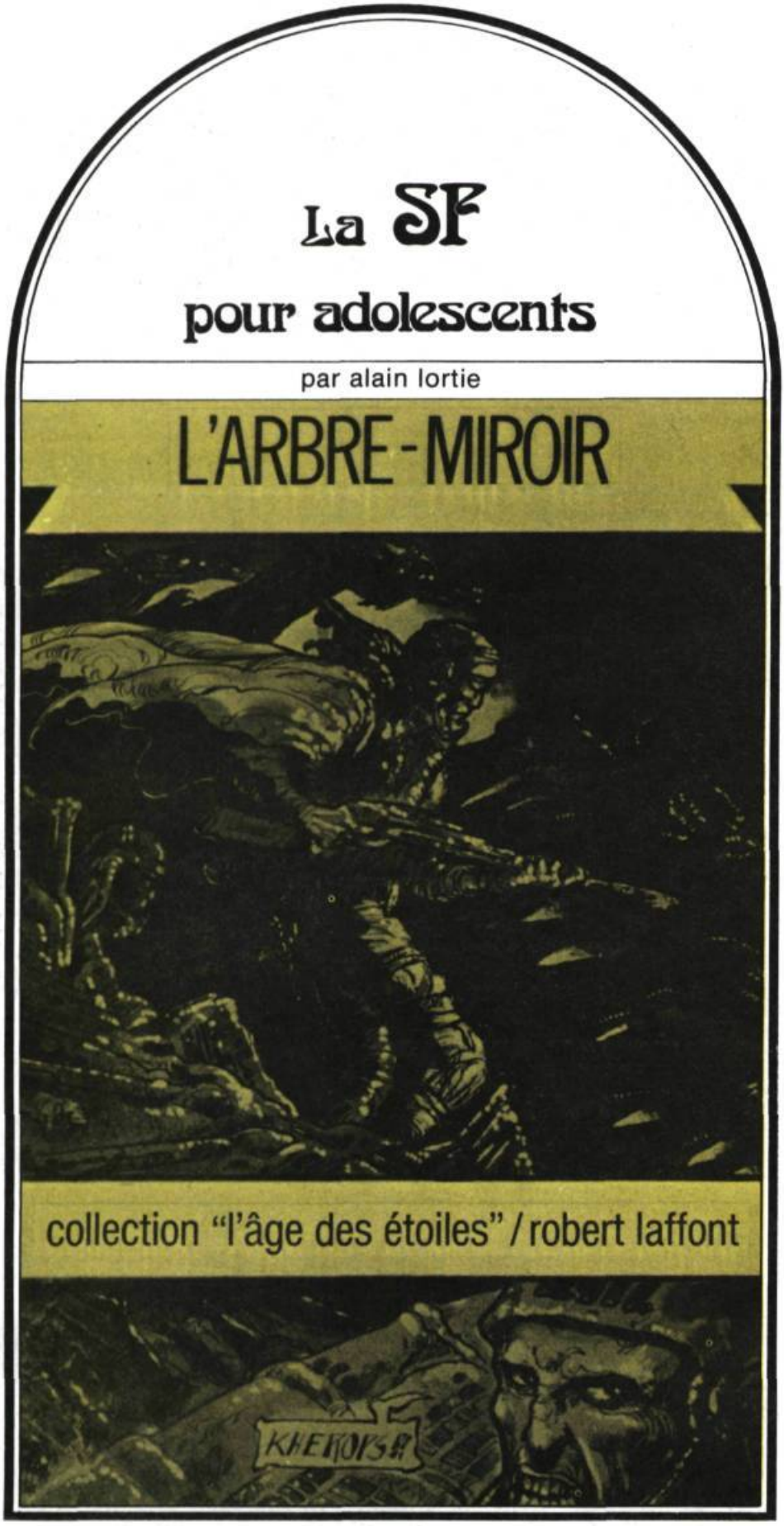
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

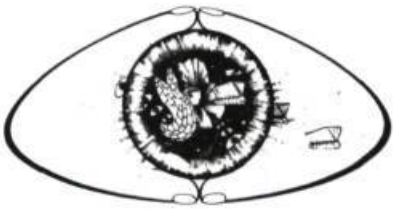
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

# La SF pour adolescents

par alain lortie



Lorsqu'elle s'adresse aux plus jeunes, la S.F., comme les autres genres, a recours à l'image. Les éditions La Farandole (collection 8-9-10) et l'Ami-G.T. Rageot (collection Ma première amitié) publient des petits livres illustrés. Mais les livres pour enfants contenant de la S.F. sont souvent à la limite du merveilleux, sortes de contes modernes où la science remplace la magie et ne s'encombre pas de détails. L'humour, la fantaisie et la poésie y dominent, l'imagination s'impose peu de limites, les histoires ont une fin heureuse. Telle est d'ailleurs la caractéristique de la S.F. pour les plus jeunes : un ton léger, peu de souci de vraisemblance — ce qui ne revient pas à insulter l'intelligence du lecteur, à preuve le rafraîchissant *Monde 39* de M. Philippart, pour les 9-13 ans environ, dans une collection qui par ailleurs s'adresse plutôt aux adolescents (SF, chez Nathan).

### Le roman

Le *roman* S.F. pour jeunes s'adresse surtout aux pré-adolescents et aux adolescents ; ce sera mon propos principal.

La S.F. pour jeunes suit avec un certain retard les courants majeurs de la S.F. pour adultes. Elle en était encore au « space-opera » traditionnel alors que sa sœur aînée était devenue « spéculative fiction » axée sur des thèmes sociologiques, psychologiques et philosophiques. C'est une évolution que la S.F. pour jeunes a suivie ces cinq ou dix dernières années, une tendance à parler moins de la science et plus des problèmes qu'elle pose à l'homme et à la société.

Des spécialistes de la littérature pour jeunes (Grenier, *Le montreur d'étincelles*, collection l'Âge des Étoiles ; Grimaud, *Les esclaves de la joie*, coll. Travelling sur le Futur) voisinent avec des auteurs renommés en S.F. pour adultes (Jeury, *Le sablier vert*, Âge des Étoiles ; Heinlein, *L'enfant tombé des étoiles*, Âge des Étoiles ; Bova, *Les oubliés de New York*, Voies Libres ; Asimov, série *Jim Spark*, Bibliothèque Verte ; Silverberg, *La guerre du froid*, Bibliothèque Verte Senior ; Del Rey, *Les naufragés de la planète Mars*, Bibliothèque Rouge).

Le jeune lecteur préférant l'action aux portraits psychologiques, le roman de S.F. pour adolescents est le plus souvent centré sur les aventures, la réflexion venant au

second plan; mais ceci n'est pas une règle absolue et la proportion varie selon le genre de S.F. présentée. Généralement, la psychologie des personnages est donc sommaire, mais pas plus en S.F. que dans d'autres romans pour jeunes, et il y a d'intéressantes exceptions. Par exemple. L. Pesek, dans *Les exilés de l'espace*, (Bibliothèque Verte), met l'accent sur les relations et les tensions entre les membres d'une expédition infortunée vers Mars.

Le principe de l'identification du lecteur au héros joue également dans la S.F. pour adolescents. Les personnages y sont souvent des jeunes, généralement ni plus intelligents ni plus braves que le commun, confrontés à des situations sortant de l'ordinaire, qu'ils soient citoyens du futur (J. Christopher, *Les Gardiens*, Travelling sur le Futur) ou du présent (Y.M. Loiseau, *Le mur du froid*, Idéal Bibliothèque).

Les thèmes sont rarement originaux : la S.F. pour jeunes n'est pas le lieu des spéculations les plus audacieuses ni de la recherche stylistique comme son aînée. Mais il y a d'excellents auteurs, qui exploitent fort bien des thèmes classiques tels l'arche stellaire (B. Bova, *La grande dérive*, Voies Libres), la visite d'extra-terrestres (S. Martel, *Tritralak, cadet de l'espace*, éd. Héritage) ou le remplacement de l'homme par la machine (E. Libenzi, *La planète des fous*, Travelling sur le Futur). Au point de vue thématique, comme à tout point de vue du reste, la S.F. pour jeunes est une introduction à la S.F. adulte.

Les données scientifiques — la hantise de certains pédagogues qui tenaient à la valeur éducative directe de la fiction et qui de là dénonçaient la S.F. comme n'étant « pas sérieuse » — les données scientifiques n'ont plus en S.F. l'importance qu'on attendrait du mot « science ». Pourtant, la S.F. n'est pas de *l'irréel, elle est au contraire le réel multiplié* par une pluralité de *si*, elle appréhende le réel dans toutes ses possibilités futures et dans tous les *ailleurs* concevables. Du moment où il n'y a pas d'invraisemblance flagrante (et les auteurs font rarement au jeune lecteur l'insulte de le prendre pour un imbécile), on n'a pas à scruter la rigueur de chaque hypothèse en regard de l'état *actuel* de la science.

Lieu privilégié de la spéculation et de l'extrapolation, la S.F. répond à la curiosité intellectuelle de l'adolescent, lui donne ample matière à réflexion; mieux, elle déclenche cette réflexion sur le futur et donc sur le présent, sur les valeurs les plus contestables de notre société : anthropocentrisme, consommation-gaspillage, ordre-conformisme.

Il a été écrit que « la science-fiction est le genre qui correspond le plus profondément à l'univers de l'adolescence »[1]. S'adressant à des lecteurs qui ne se sont pas encore résignés ou adaptés à une société conformiste, étouffante, déshumanisée, la S.F. constituerait à la fois un dérivatif, moyen d'évasion ou de libération, et elle donnerait aux jeunes la possibilité de formuler ses griefs *envers la société, par des romans qui* critiquent ou font la satire de notre civilisation. Quant à moi, je dirais que cette critique de notre société n'est pas seulement un exutoire. Elle sert aussi à éveiller le jeune lecteur car il n'est pas évident qu'il soit si sensible — *consciemment* sensible — à ces maux. En ce cas, la S.F. (du moins celle qui se donne cette vocation) servirait à définir, à nommer un malaise encore diffus et informulé. Le grossissement, ce qu'on a appelé l'exagération, des problèmes actuels (pollution, totalitarisme, déshumanisation) ne serait pas là seulement pour répondre à un besoin d'absolu chez l'adolescent, mais aiderait à une formulation très lucide de ce que *sera* le futur si on (le jeune lecteur) ne s'en préoccupe pas dès aujourd'hui.

### La S.F. dans les collections générales

Plusieurs éditeurs publient des titres de S.F. dans des collections non spécialisées destinées aux jeunes. Chez Pocket Marabout, par exemple, plusieurs romans des séries Bob Morane et Doc Savage sont de la S.F. sans l'étiquette.

Chez Hachette, on trouvera des titres dans la Bibliothèque Rose pour les tout jeunes, dans la Bibliothèque Verte et la Bibliothèque Verte Senior pour les préadolescents et les adolescents (par exemple la série « Les conquérants de l'impossible » de P. Ebly et toutes les rééditions de Jules Verne, la bonne vieille « anticipation »), dans les collections *Idéal Bibliothèque et Voies Libres* (cette dernière, pour « jeunes adultes », comporte d'excellents romans).
Dans la collection 1 000 Soleils, Gallimard publie entre autres des classiques de la S.F. en principe pour adultes, mais tout à fait accessible aux jeunes, de grands noms comme Bradbury, Rosny-Aîné, Van Vogt, Verne et Wells.

### Collections spécialisées

Depuis 1977, on a vu apparaître trois collections européennes spécialisées en S.F. En revanche, Jeunesse poche-Anticipation, des éditions L'Amitié-G.T. Rageot, n'est plus publiée, ce qui est regrettable car, bien qu'inégale, cette collection offrait, sur le nombre, quelques bons romans.

La belle collection l'Âge des Étoiles, chez Laffont, n'aura malheureusement duré que deux ans, peut-être parce que sa présentation entraînait un prix trop élevé. Elle tablait sur la popularité de la bande dessinée pour illustrer ses couvertures dans ce style. Encore disponible, toutefois, elle comporte d'excellents titres, comme *La planète des ours* d'André Norton.

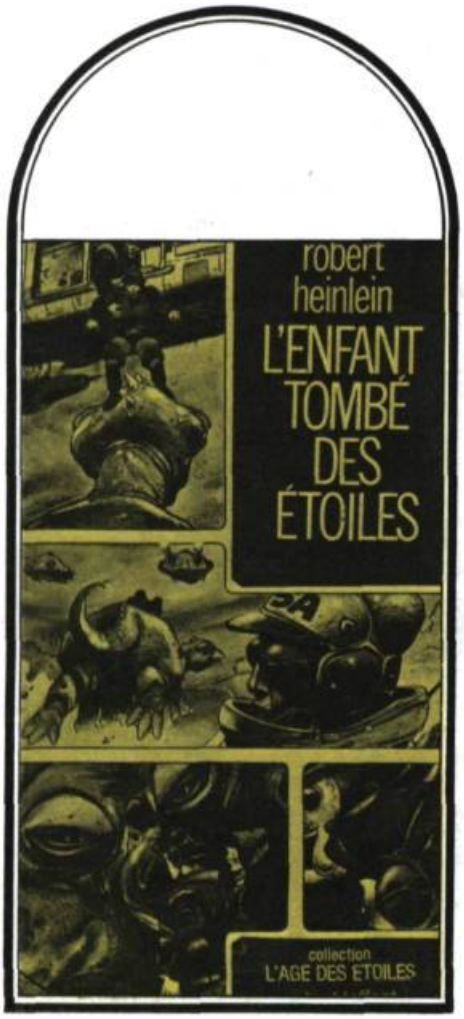
La collection que je préfère est Travelling sur le Futur, coéditée par Duculot et Lidec. Elle essaie de conscientiser le jeune lecteur à son rôle dans la société en lui montrant ce que sera demain si nos mentalités et nos agissements ne changent pas radicalement : les dangers du nucléaire (socio-politiques autant qu'écologiques), le totalitarisme et l'état policier, les droits de l'homme (*Ni ongles ni dents*, G. Lacq) l'abrutissement et le nivellement des masses, la consommation *forcée* (*Motus*, L.G. Touati), l'automatisation et le chômage (*Le temps des gueux*, M. Grimaud), etc.

Il n'y a pas si longtemps, ces thèmes étaient ignorés par une S.F. qui faisait du progrès scientifique un bien absolu et la clé d'un avenir meilleur. Sous prétexte, peut-être, de ne pas exposer le jeune lecteur à des visions trop pessimistes, on ne suivait pas la S.F. pour adultes dans sa voie plus lucide et plus critique. Pourtant, si le futur peut être amélioré, ou simplement sauvé, ce sera par des jeunes qui auront pris conscience aujourd'hui des problèmes actuels. L'initiative de Travelling sur le Futur est donc louable, d'allier loisirs littéraires et incitation à la réflexion. C'est là, plutôt que dans l'acquisition de notions scientifiques, que se trouve la valeur éducative d'une S.F. pour jeunes.

En terminant, mentionnons la benjamine, la Collection S.F. chez Fernand Nathan, qui n'a encore publié que quelques titres, dont l'excellent *Épreuves par neuf* de M. Forgit.

### Au Québec

Au Québec il faut déplorer l'absence d'une *collection S.F. spécifiquement pour adolescents*. On trouve quelques titres dispersés ici et là. Dans les années 60, l'Actuelle s'y était aventurée, avec quatre titres dans l'Actuelle-Jeunesse, de même que Lidec avec les séries *Unipax* de Maurice Gagnon et *Volpek* de Yves Thériault, une douzaine de titres au total, qui étaient plutôt de l'espionnage gadgétisé dans




un futur proche. Parmi les titres épars on peut mentionner *Surréal 3 000* de Suzanne Martel, un assez bon roman écrit en 1963 et réédité en 1971, de même que *Chanson pour un ordinateur* de Francine Loranger, chez Fidès, sélectionné l'an dernier par Communication-Jeunesse[2].

La seule collection québécoise de romans pour jeunes à publier entre autres de la S.F. est Jeunesse-Pop, aux éditions Paulines. La production a cependant été fort inégale et, sur une douzaine de titres, ne se distinguent que *La planète sous le joug* de Louis Sutal et *Organisation Argus* de Daniel Sernine, lui aussi sélectionné par Communication-Jeunesse et qui a reçu une très bonne critique dans les périodiques littéraires. ■

---

[1] GÉLINAS, HOULE & LEDOUX-GLOBENSKI, «Romans de science-fiction pour les jeunes», *Documentation et Bibliothèques*, vol. 23, nº 2, (juin 1977), pp. 99-105.

[2] Communication-Jeunesse, organisme de promotion du livre québécois pour enfants, publie annuellement une sélection des meilleurs ouvrages.

**Choix de titres**

Michel CORENTIN & Gil LACQ, *L'énergie du désespoir*. Paris & Gembloux, Duculot; Montréal, Lidec; 1978. 187p. (Travelling sur le Futur, 5).

Michel COSEM, *Découvrir la science-fiction*. Paris, Seghers, 1975. 320p. (Anthologie Jeunesse). Extraits de romans de quarante auteurs renommés de science-fiction pour adultes.

Philippe EBLY, *Le naufragé des étoiles*. Paris, Hachette, 1980. 183p. (Bibliothèque Verte).

Christian GRENIER, *Face au grand jeu*. Paris, La Farandole, 1975, 236p. (Collection Prélude).

Michel GRIMAUD, *L'île sur l'océan nuit*. Paris, Laffont, 1978, 200p. (L'âge des Étoiles, 7).

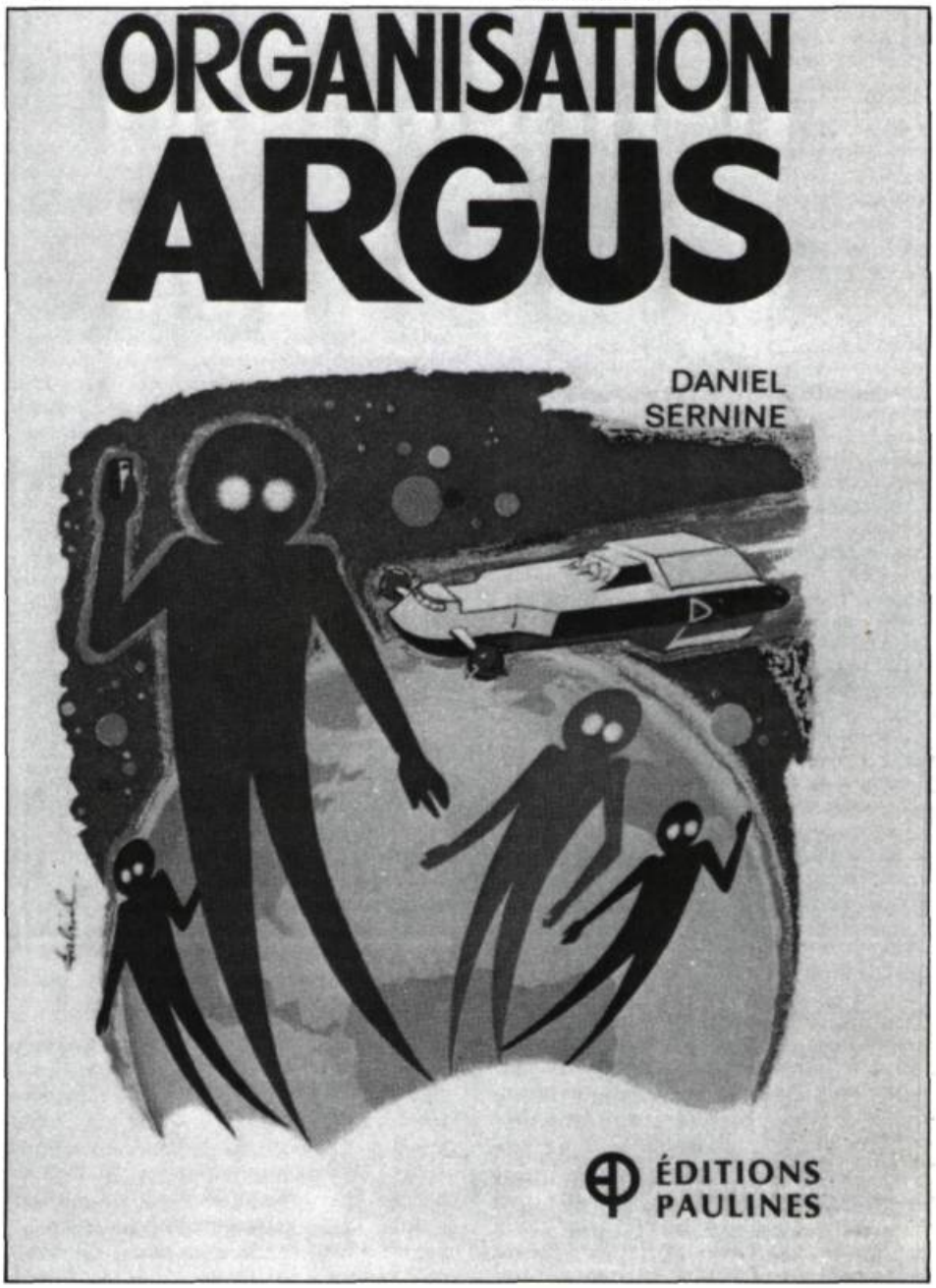
Michel GRIMAUD, *La ville sans soleil*. Paris, Laffont, 1973. 210p. (Collection Plein Vent, 95).

Bernice GROHSKOPF, *L'école idéale de Bruno Hauter*. Paris & Gembloux, Duculot; Montréal, Lidec; 1979. 150p. (Travelling sur le Futur, 10).

Monica HUGHES, *Le cerveau de la ville*. Paris & Gembloux, Duculot; Montréal, Lidec; 1979. 182p. (Travelling sur le Futur, 9).

Christian LEOURIER, *L'arbre-miroir*. Paris, Laffont, 1977, 221p. (L'âge des Étoiles, 3).

Éva Maria MUDRICH, *Ferida, l'île du bonheur*. Paris & Gembloux, Duculot; Montréal, Lidec; 1977. 195p. (Travelling sur le Futur, 1).

Christine RENARD, *La nuit des lumineux*. Paris, Fernard Nathan, 1980. 127p. (Collection S.F.).

Daniel SERNINE, *Organisation Argus*. Montréal, Éditions Paulines, 1979. 113p. (Jeunesse-Pop, 38).